

succès se bornant à la diminution du sucre et à la restauration des forces. Il est probable que dans ces cas l'électricité aura agi en régularisant le fonctionnement nerveux, mais n'a pas eu de prise sur l'essence même de la maladie qui nous est inconnue. En tous cas ces succès sont considérés par Rockwell lui-même comme exceptionnels et il se garde de vouloir généraliser à tous les cas de diabète.

#### Rachitisme.

Depuis 1895 le Dr Sagretti de Rome a publié les résultats qu'il a obtenus dans le traitement du rachitisme au moyen du bain hydro-électrique. Ces résultats sont remarquables : l'état général des malades s'améliore rapidement, les déviations osseuses s'amointrissent et la maladie semble arrêtée dans son évolution. Nous avons, nous-même, eu occasion de traiter quelques cas de ce genre avec des résultats très favorables. Enfin, dans la séance de l'Académie de médecine du 10 janvier 1900, M. le Dr Springer a constaté, par une série d'expériences très précises, qu'on pouvait agir sur les cartilages de conjugaison des sujets atteints d'arrêt de croissance, au moyen de divers excitants et surtout de l'électrisation. C'est bien là ce qu'avait noté Sagretti, ce que nous avons dit, Gautier et moi, il y a déjà plusieurs années. Quant à la forme électrique à employer toutes les applications générales sont efficaces, mais celle qui dépasse toutes les autres de beaucoup comme rapidité d'action est le bain hydro-électrique à courants sinusoïdaux que les enfants supportent, du reste, admirablement. La durée en est de 20 minutes environ trois fois par semaine ; l'intensité de 20 milli-ampères environ.

## CHAPITRE XVI

### MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

#### A. NÉVROSES

Je ne crois pas impossible, actuellement, de tenter la mise au point de l'électrothérapie dans les affections du système nerveux *sine materia* ou considérées, à l'heure qu'il est, comme telles. Il existe à cet égard, dans les ouvrages d'électrothérapie, une confusion complète ; pour les uns toutes les névroses indistinctement, tous leurs symptômes, seraient plus ou moins justiciables d'un traitement électrique ; pour les autres, au contraire, l'électricité dans les névroses n'agit que comme moyen psychique, c'est la suggestion qui fait tout, l'électrisation peut donc être remplacée par n'importe quel autre procédé suggestif ; même discordance en ce qui touche la modalité électrique à utiliser ; pour les premiers l'électricité statique est la panacée des névroses, pour d'autres c'est la galvanisation des centres nerveux, pour les troisièmes la faradisation générale ou locale doit être employée, pour les quatrièmes on doit avoir recours aux hautes fréquences, enfin les derniers, prudemment éclectiques, se bornent à énumérer les innombrables traitements tour à tour essayés, en disant au lecteur : Choisissez. Voici ce dernier fort embarrassé. Il faut cependant prendre un parti. Depuis vingt ans assez de faits se sont accumulés, assez d'observations



ont été publiées pour que de ce chaos il me paraisse possible de faire sortir quelque lumière.

Déterminons tout d'abord le rôle de la suggestion ; rôle qui ne me paraît pas douteux dans certains cas, mais que je limite exclusivement à l'hystérie.

Oui, il est des hystériques chez lesquelles le résultat du traitement est tel, d'une rapidité si surprenante qu'on ne peut l'attribuer qu'à l'impression psychique. J'ai publié deux exemples personnels typiques à ce propos. Dans l'une de ces observations il s'agit d'une fillette âgée de 8 ans, atteinte de cécité hystérique complète depuis trois ans, cécité vérifiée par des oculistes distingués, qui a recouvré subitement la vue après deux minutes d'électrisation statique ; dans l'autre observation c'est une enfant du même âge qui, atteinte de paraplégie avec contracture et immobilisée au lit depuis des mois, a pu, non seulement marcher, mais courir et sauter, après la première séance d'électricité statique accompagnée de fortes étincelles le long du rachis et des membres inférieurs.

Dans ces cas et dans bien d'autres analogues il est évident que l'auto-suggestion est l'agent direct de la guérison. Les malades ont été brusquement guéris parce qu'ils avaient foi dans le remède.

Il est incontestable que l'électricité pour des esprits suggestionnables, sort des banalités de la médication pharmaceutique ; que la vue de l'appareil, des étincelles qui en jaillissent impressionnent vivement certains patients ; dès lors pourquoi ne pas utiliser cette action psychique ? Puisque nous savons que la foi seule peut guérir certains malades pourquoi ne pas mettre en jeu cet élément psychique et considérer avec dédain les procédés qui tendent à ce but ? Qu'importe le mécanisme de la guérison pourvu qu'on guérisse ? Quant à moi je considère que le médecin qui envoie son malade à Lourdes dont il revient guéri fait de meilleure besogne que celui qui sous le prétexte que cela est anti-scientifique, l'en détourne et le bourre de bromure pendant des années sans résultat. Il suffit, dans ce

cas, de savoir bien choisir les sujets susceptibles d'être impressionnés et de ne pas envoyer indistinctement au miracle tous les hystériques ; il en est de même pour l'électricité suggestive. Rappelons-nous que c'est surtout chez les enfants que nous assisterons à la guérison par suggestion et que les contractures et les paralysies sont particulièrement justiciables de ce moyen. Un autre phénomène que l'électricité modifie volontiers par le même mécanisme est la constipation opiniâtre des hystériques.

Mais, je le répète l'hystérie seule, selon moi, délimite le terrain de l'électrisation suggestive. Pour que l'intervention de l'élément suggestif soit évidente, il est nécessaire que l'évolution curative soit prompte. Tout accident qui se modifie lentement et progressivement sous l'influence d'un traitement quelconque n'est pas en train de guérir par la suggestion et si, parfois, on ne peut expliquer autrement le pourquoi de la cure lente, c'est que, à mon avis, nous ignorons encore bien des choses. Or, dans les autres névroses, en particulier dans la neurasthénie nous n'assistons jamais à une modification brusque de la maladie, mais bien à un retour progressif et parfois très lent vers l'état normal. Vouloir placer ces phénomènes sous l'influence de la suggestion est tout aussi déraisonnable que prétendre qu'un muscle atrophié et électrisé recouvre son volume par suggestion.

Si l'électricité n'agit que rarement par l'intermédiaire de la suggestion dans les névroses, comment pouvons-nous expliquer la fréquence de ses bons effets ? Pour donner cette explication intégrale et dénuée de toute hypothèse, il faudrait que nous connaissions le mécanisme intime des névroses, et ce mécanisme nous échappe encore. Néanmoins, nous pouvons, je crois, nous rapprocher de la vérité.

L'électrisation générale sous forme statique, sinusoïdale, de hautes fréquences, produit, nous l'avons vu, des modifications directes dans : A, la circulation (accélération du pouls, et surtout de la circulation capillaire), B, la capacité respiratoire des